

„ qu'au défaut des Homere, des Démosthene,
 „ des Virgile, des Horace & des Ciceron,
 „ qu'on ne pourra plus lire ni entendre,
 „ nous aurons pour auteurs classiques, les
 „ Thomas, les Marmontel, les la Harpe,
 „ les Saint-Lambert, les Delille, les Gail-
 „ lard, les Garat, les Saint-Ange, les la
 „ Cretelle, & cette foule *innombrable* de
 „ beaux esprits & de *grands hommes* dont
 „ notre siècle abonde. Mais, le croirez-vous,
 „ Monsieur? malgré mon admiration pour
 „ eux, je tiens trop à l'antiquité pour m'ac-
 „ coutumer à voir briller ces nouveaux astres
 „ à la place de mon vieux soleil & de ces
 „ astres aussi anciens que le monde, sur les-
 „ quels j'ai eu le bonheur de fixer mes pre-
 „ miers regards. „

Le projet que le même savant suggere de
 joindre aux Inscriptions latines la traduction
 françoise, est si raisonnable qu'il paroît de-
 voir terminer la question par la réunion des
 raisons des deux parties. Je doute néanmoins
 très-fort qu'il ait le suffrage de M^r. Roll. &
 de ceux qui ont embrassé son opinion. Le
 contraste des deux langues, en fait d'Inscrip-
 tions,

& de ses Docteurs, la seule version authentique
 de ses livres sacrés, sont écrits en cette lan-
 gue. Les bons Chrétiens croient que cette
 Eglise ne périra pas. Or tandis qu'elle exis-
 tera dans toutes les plages de l'univers, com-
 me sa nature le suppose, & qu'elle ne sera
 pas muette, son langage sera par-tout entendu;
 non pas de tout le monde, mais dans tout
 le monde il y aura des gens qui l'entendront.